

Nous tenons du Dr Sieber, de Bâle, que Martin Husz avait d'étroites relations avec Bernard Richel, imprimeur à Bâle, et qu'il lui avait loué ou acheté le matériel (caractères et bois) avec lequel celui-ci avait imprimé la version allemande du *Speculum* (*Spiegel menslicher behaltnisse...*). Husz acheva, le 26 août 1478, l'impression de la traduction publiée sous le titre de *le Livre du mirouer de la redemption de l'umain lygnage*. Une partie des planches ont été copiées à Lyon, soit que les bois bâlois aient été détériorés soit qu'ils aient été perdus : ainsi par exemple, l'Annonciation a, dans l'édition de Bâle, 130.1 mill. de haut et 87.8 mill. de large et dans l'édition de Lyon de 1478, 125.1 mill. de haut et 85.8 mill. de large.

Martin Husz fut chargé en 1479 par le chapitre de l'église de Lyon d'imprimer le missel de cette église.

16 janvier 1478 (1479). *Licencia imprimendj missalia. Qua die prefati domini capitulantes licenciam concesserunt magistro Martino impressori presenti id humiliter fieri postulanti imprimendi missalia ad usuum ecclesie lugdunensis secundum exemplar sibi ex parte capituli tradendum* (26).

Martin Husz ne mit pas à profit la concession qu'il avait obtenue, c'est Neumeister qui imprima ce missel sur l'ordre du cardinal Charles de Bourbon.

(Bibl. nat., réserve, Te² 3.) Le *Liber pandectarum medecine* de Matheus Silvaticus a été également imprimé par Martin Husz et Jean Siber (avril 1478). — Panzer a donné Jean Favre (*Johannes Faber*) comme associé de Martin Husz en 1478 à Lyon. Il faut lire *Johannes Siber : fideles impressores Martinus Husz et Jo. Siber*.

(26) Archives de Lyon, actes capitulaires vol. XXVI, 1477-1480, fo 169 ro.